

# origin

Organisation for an International Geographical Indications Network

## Deux jours pour élaborer une stratégie commune

A Alicante, ORIGIN s'est doté de bases solides pour ses actions futures

C'est sous un soleil radieux que les membres d'ORIGIN se sont retrouvés pour la seconde fois fin novembre en Espagne, à Alicante. Après le lancement en juin 2003, à Genève, du mouvement ORIGIN, Orga-



Soleil couchant sur le château d'Alicante

nisation for an International Geographical Network, la famille des Indications Géographiques (IG) se devait de se doter de bases solides afin de poursuivre son action.

L'année 2003 fut riche en événements pour ORIGIN. Dans les mois qui ont précédé la réunion ministérielle de l'Organisation ⇒

## Billet du président

Chers membres, chers amis des IG,

L'année 2003 restera une année historique pour les défenseurs des Indications Géographiques! En juin, le premier réseau international des producteurs d'Indications Géographiques (IG), ORIGIN est né à Genève. En novembre, à Alicante (Espagne), des producteurs venus de plus de trente pays ont adopté les statuts d'ORIGIN lui donnant ainsi une existence officielle.

Sur la base du plan d'action amiteieux que nous nous sommes fixé en Espagne, ORIGIN va désormais pouvoir œuvrer efficacement à la promotion et à la défense des Indications Géographiques dans le monde. Notre feuille de route est claire:

- le développement rapide du réseau ORIGIN;
- la protection totale et absolue des IG au niveau international;
- l'exigence que chaque pays assure une protection des IG sur son territoire;
- l'obtention d'une protection contre les abus des noms d'IG sur Internet.

Pour y parvenir, les membres du réseau ORIGIN ont pris des engagements: promotion systématique du concept d'Indication Géographique, notamment en sensibilisant d'autres producteurs à l'intérêt des IG; démarches auprès de nos pays pour obtenir la mise en place ou l'approfondissement de la législation sur les IG; pression constante sur les décideurs politiques pour que les IG demeurent une priorité dans les négociations internationales. Enfin, nous nous sommes engagés à dénoncer tous les abus et à nous mobiliser fortement pour lutter contre les usurpations d'IG. Tel est le prix à payer pour réussir!

Je suis convaincu que nous allons faire de grandes choses ensemble. J'ai déjà pu constater que, pour les membres d'ORIGIN, les bonnes intentions ne sont pas que des mots sur un papier. A Alicante, certains producteurs ont noué des partenariats pour échanger savoir-faire et connaissances ou, tout simplement, pour travailler ensemble à la promotion des IG. Ces «mariages» pionniers rassemblent huile d'argane et comté, café de Antigua et pruneaux d'Agen, fromage de l'Etivaz et ananas de Guinée. Et je suis persuadé que d'autres membres réuniront leurs forces afin qu'ORIGIN devienne un véritable réseau de producteurs au service des producteurs.

Je remercie tous les membres d'ORIGIN pour leur enthousiasme et leur détermination! Je tiens aussi à remercier plus particulièrement nos amis du Turrón de Alicante et Jijona qui ont magnifiquement organisé la réunion d'Alicante!

Bonne année 2004 sous le signe des IG



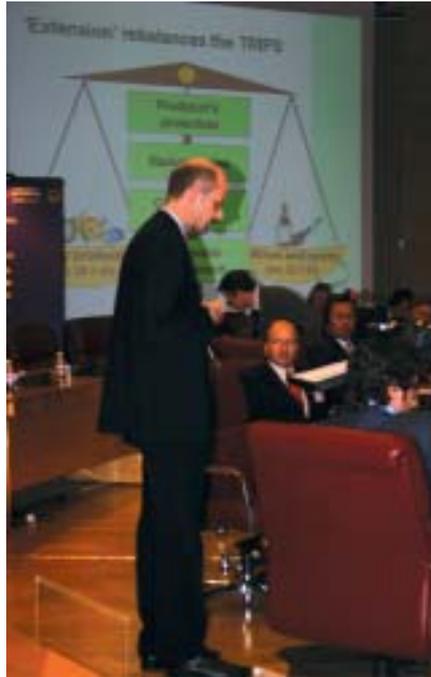
Pedro Echeverria, *President of ORIGIN*

⇒ mondiale du commerce (OMC) qui a eu lieu en septembre à Cancun (Mexique), ORIGIN s'est fortement mobilisée pour défendre les IG auprès des membres de l'OMC, des décideurs internationaux et du grand public, notamment à travers de nombreux médias. Les producteurs ont pris part à diverses réunions afin de présenter le point de vue d'ORIGIN autour du monde, en particulier lors d'un séminaire organisé par l'OMPI, Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, à San Francisco en juillet. Toutefois, la discussion et les décisions concernant les IG ont été renvoyées sine die à Cancun, faute d'un accord plus global sur l'étendue des négociations.

Armés d'une motivation sans faille et conscients qu'il est crucial qu'ORIGIN existe et agisse, quelque cent membres d'ORIGIN sont arrivés fin novembre à Alicante. Les «anciens» furent ravis de constater la présence de visages inconnus: preuve que le mouvement s'étend et que la cause des IG gagne de nouveaux producteurs. Les représentants d'une trentaine de pays d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et du Nord étaient ainsi réunis sur les bords de la Méditerranée où les membres du Consejo regulador du Turrón de Alicante y Jijona, son président Enrique Garrigos en tête, les ont chaleureusement reçus. Parmi les nouveaux venus citons notamment des producteurs péruviens, colombiens ou encore mexicains.

## Quelle stratégie post-Cancun?

La première partie de la réunion d'Alicante était placée sous le signe de l'après-Cancun. La présence de trois négociateurs pour les IG – Paul Vandoren (Union Européenne), Chumpichai Svasti-Xuto (Thaïlande) et Felix Addor (Suisse) – a permis aux producteurs présents de faire le point après l'échec de la réunion ministérielle et de discuter de l'avenir des IG dans le cadre de l'OMC. Les intervenants ont ainsi souligné qu'aucune véritable négociation sur les IG n'avait



Felix Addor, négociateur suisse

pu avoir lieu à Cancun en raison de l'échec des négociations sur le dossier agricole et sur les sujets dits de Singapour. D'une façon générale, Chumpichai Svasti-Xuto a indiqué qu'il y a trop d'incompréhension autour des IG, trop de peurs et de répercussions négatives injustifiées. Pour lui, il faut continuer à expliquer le concept des IG. Quant à Félix Addor, il a rappelé que les IG ne cons-



Pedro Echeverria présente cinq défis qu'ORIGIN doit relever

tituent pas un domaine de division Nord-Sud dans les discussions à l'OMC. Bien au contraire, a-t-il clamé en réitérant l'importance de l'extension pour la valorisation de l'agriculture ou de l'artisanat des pays en développement. Paul Vandoren a tenu à souligner qu'il n'était pas question pour l'Union Européenne d'abandonner ses objectifs d'amélioration de la protection des IG. Il a invité les producteurs à parler d'une seule voix pour mieux coordonner leurs approches. Les trois négociateurs ont affiché leur détermination à obtenir des résultats. Ils ont lancé un appel à la mobilisation des producteurs d'IG et encouragé ORIGIN à poursuivre son action pour la promotion et la protection des IG.

Pour plus d'informations sur la réunion d'Alicante en textes et en images:  
[www.origin-gi.com](http://www.origin-gi.com)

Du côté des producteurs, Pedro Echeverria, le Président d'ORIGIN, a tracé la voie en identifiant cinq défis qu'ORIGIN doit relever:

- encourager les pays à se doter d'une loi sur les IG;
- élargir le cercle des amis des IG;
- remplir le rôle de lobbyiste auprès des décideurs pour que les IG demeurent une priorité dans les négociations internationales;
- lutter encore et toujours contre les usurpations;
- promouvoir systématiquement le concept d'IG.

Le vice-président d'ORIGIN pour l'Asie, le Brigadier Anil Adlakha, a insisté, lui, sur le besoin que des pays comme le sien, l'Inde, ont d'une meilleure protection des IG. Il a notamment cité l'exemple du riz Basmati, produit traditionnellement au pied de l'Himalaya et dont le nom fait l'objet de nombreux abus. Il sert aujourd'hui à désigner un riz provenant des Etats-Unis et est utilisé comme marque pour un lait pour bébé en Argentine!

La vice-présidente pour l'Afrique d'ORIGIN, Agnes Nyaga, a reconnu

que les pays africains n'avaient pas été suffisamment préparés avant Cancun. Elle a insisté sur les efforts à fournir afin de faire connaître le concept des IG sur le continent africain. Mais les choses avancent. Son pays, le Kenya, est en train de mettre sur pied une loi sur les IG. Dix-sept produits locaux répondent ainsi à la définition des IG. Le gouvernement entend aussi organiser des séminaires explicatifs pour promouvoir la notion d'IG. Agnes Nyaga souhaite que ces réunions se multiplient en Afrique et permettent plus d'échanges entre producteurs.

Des premiers pas sont effectués ailleurs sur le continent. Les 16 pays africains de l'OAPI – et notamment la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Burkina Faso – se mobilisent pour organiser les filières de produits traditionnels sous Indications Géographiques, a rappelé l'un des représentants de la Guinée au sein d'ORIGIN, Maurice Kamano.

La cause des IG avance aussi en Croatie, a rappelé Tomislav Galovic, vice-président pour l'Europe de l'Est en indiquant que quatre produits portent désormais une IG dans son pays. Des progrès ont aussi été effectués en Amérique du Nord, au Québec plus précisément où la loi évolue dans le sens d'une meilleure protection. Toutefois, la vice-présidente d'ORIGIN pour la région, Marie Anne Rainville, a souligné: «Nous ne faisons pas encore école au Canada et aux Etats-Unis». Elle s'est dit convaincue que pour aller de l'avant, c'est de l'appui des consommateurs dont ont besoin les IG aujourd'hui.

L'hôte du jour et vice-président d'ORIGIN pour l'Europe de l'Ouest, Enrique Garrigos, a pour sa part insisté sur les effets désastreux que les usurpations des noms d'IG ont sur les producteurs. Il a invité «toutes les appellations à s'unir pour obtenir un niveau de tolérance zéro.»

### Plus d'assistance technique pour les producteurs d'IG

La deuxième table ronde a permis de constater que l'assistance technique doit être une priorité pour ORIGIN.



*Buntoon Wongseelashote et les producteurs de soie thaïe se posent la question de la protection des motifs traditionnels qui ornent leurs tissus.*

Elle est en effet essentielle au développement des IG dans les pays en développement, mais aussi dans d'autres pays qui ne connaissent pas le terme d'IG, ses valeurs et ses atouts.

Représentant les producteurs d'huile d'argane du Maroc, Zoubida Charrouf a souligné l'importance des appuis institutionnels dans un pays comme le sien, mais elle a surtout demandé une aide technique aux producteurs pour que les procédures d'enregistrement avancent à pas plus rapides. Trois millions de person-



*Zoubida Charrouf (Maroc)*

nes vivent des retombées de l'huile d'argane au Maroc. Une IG valoriserait à son juste prix ses bienfaits sur les étals et permettrait de lutter contre les abus dont l'huile d'argane fait déjà l'objet. L'arganeraie est aujourd'hui menacée de surexploitation en raison du succès de l'huile en Occident. Une société

européenne a déposé la marque Argane en Europe et utilise ce nom sans mettre en œuvre les actions en vue d'un développement durable de la région (alphabétisation, reboisement, etc), telles que les coopératives de femmes marocaines s'employaient à le faire.

Autre exemple développé: la soie thaïe. Le travail manuel des fruits des cocons occupe environ un million d'agriculteurs dans le pays. D'une texture et d'une couleur différente de la soie chinoise par exemple, la soie thaïe est très prisée des consommateurs et fait l'objet de nombreuses imitations et contrefaçons. Les producteurs se posent désormais la question de savoir s'ils devraient aussi protéger les dessins et motifs qui ornent les tissus traditionnellement confectionnés. La loi est en cours de publication en Thaïlande, mais, a rappelé le producteur de soie Buntoon Wongseelashote, on a besoin d'assistance pour créer un organisme capable de lister les produits potentiellement concernés. Et surtout pour établir des cahiers des charges, dont l'harmonisation est le principal souci des producteurs de soie.

En réponse à ces demandes concrètes, les théoriciens ont insisté sur la nécessité de définir précisément le type de protection que l'on veut obtenir: registre, protection passive, contrôles, protection des symboles, organisation privée ou publique, quels moyens pour défendre les pro-

duits, etc? Ces interrogations essentielles, citées par l'avocat Bernard O'Connor, constituent un point de départ et un passage obligé pour une réflexion plus approfondie.

Certains appuis techniques existent déjà. Ils peuvent provenir d'institutions gouvernementales occidentales, comme l'a démontré Philippe Mauguin directeur de l'INAO. Pionnière en la matière, la France – et son Institut national des appellations d'origine contrôlée – est ainsi intervenue dans plus d'une dizaine de pays allant d'Amérique latine en Asie en passant par l'Europe de l'Est et l'Afrique de l'Ouest. L'assistance en matière de législation peut aussi être octroyée par des institutions internationales, telle l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle), comme l'a prouvé son représentant Denis Croze en détaillant la



Marie-Anne Rainville (Canada) en discussion avec le négociateur de l'UE, Paul Vandoren (à droite), et le représentant du Bureau national interprofessionnel du Cognac, Ambroise Augé

définition même des Indications Géographiques, telle que contenue dans l'article 22.1 de l'Accord sur les ADPIC et les éléments essentiels à la mise en place d'un cahier des charges (voir site Internet d'ORIGIN). Plus concrètement, l'assistance peut provenir d'autres filières ou de producteurs d'IG qui ont une expérience importante à partager. Le Cognac est ainsi allé au Vietnam où, en contre partie de la reconnaissance et de la protection de leur produit, les producteurs français ont aidé à l'élaboration d'un cahier des charges pour

une sauce typique, le Nuoc Nam de Phu Qoc.

C'est aussi la voie choisie par ORIGIN qui fait de l'assistance technique l'une de ses priorités. A Alicante, plusieurs partenariats entre producteurs ont été créés. L'objectif est d'échanger savoir-faire et expertise, connaissances et expériences. Les premiers à annoncer leur union ont été l'huile d'argane du Maroc et le fromage français Comté. Ce sont ainsi 600 producteurs qui fournissent bon an mal an 40 tonnes d'huile pour un chiffre d'affaires de 300 000 euros qui



Brig. Anil Adlakha (Inde) et Ester Olivás (Esp.)

## Un ambitieux Plan d'action pour 2004

A Alicante, les membres d'ORIGIN ont adopté un ambitieux plan d'action pour 2004. Ainsi, pour convaincre de l'intérêt des IG en tant qu'instrument de développement, ORIGIN s'engage à :

- développer l'échange d'expériences et de savoir-faire entre producteurs d'IG, notamment en soutenant les projets de partenariat entre ses membres, en cherchant à accroître son réseau ou encore en offrant assistance et expertise technique;
- promouvoir le concept d'IG auprès des producteurs, des décideurs et de la presse en réunissant et diffusant de l'information sur la valeur ajoutée des IG.

Pour préserver leurs droits de propriété intellectuelle sur leurs noms, les membres d'ORIGIN s'engagent à :

- mettre en valeur l'impact que les usurpations et les abus ont sur les groupements de producteurs à travers le monde;
- militer pour la mise en place de lois sur les IG au niveau national;
- exiger une protection absolue des IG au niveau international. Pour ce faire, ils adopteront des positions communes sur les différentes négociations en cours et s'assureront que les IG demeurent une priorité sur le plan international, notamment en restant en étroite contact avec les organisations internationales traitant du sujet.

Pour réaliser ces buts, les membres d'ORIGIN sont appelés à :

- entretenir des contacts réguliers au niveau national avec les décideurs pour activer la défense et la promotion des IG dans leur pays;
- établir des contacts avec de nouveaux producteurs sensibles à la démarche IG, y compris dans les pays opposés aux IG;
- diffuser l'information sur les IG au niveau national;
- combattre encore et toujours les usurpations dont sont victimes les IG.



Discussion entre les représentants des pruneaux d'Agen et de l'huile d'argane



Maurice Kamano et Cécé Kpohomou (Guinée)

bénéficieront notamment de la longue expérience de la plus importante AOC fromagère de France (3300 producteurs pour 50000 tonnes de fromage pesant 250 millions d'euros). Le café d'Antigua et les pruneaux d'Agen (France) ont également noué un partenariat. Les producteurs de cette région du Guatemala délimitée par trois volcans et où poussent trois sortes de caféiers, partageront l'expérience des producteurs de l'«or noir d'Aquitaine», des prunes séchées selon un procédé ancestral. Enfin, c'est avec surprise et fierté que les producteurs d'ananas de Guinée apprendront que le goût de leur fruit se retrouve dans la description organoleptique du fromage d'alpage suisse L'Etivaz, dont ils sont désormais partenaires.



Helena Lejtnarova (Rep. Tchèque) et Julius Ethagatha (Kenya)

## Naissance d'une organisation

Le second jour s'est lui déroulé sous le signe de l'adoption des statuts et du plan d'action pour 2004. Importants pour donner une base solide à l'association dans ses luttes futures, les statuts ont été adoptés après une discussion fructueuse sur les différents types de membres et le rôle d'ORIGIN. L'association est basée en Suisse, plus précisément à Genève où elle possède son siège, non loin des organisations internationales. Le siège du Comité exécutif est lui à Alicante. L'association, régie par le Code civil suisse, a pour but de promouvoir la reconnaissance du rôle essentiel des Indications Géographiques dans le développement durable et d'obtenir une meilleure protection des IG au niveau international. Elle est constituée de membres, de membres associés et d'amis des IG.

### Comment devenir membre d'ORIGIN?

Si vous souhaitez en savoir plus sur ORIGIN, notamment en ce qui concerne les modalités d'adhésion, consultez: [www.origin-gi.com](http://www.origin-gi.com)



Les représentants du jambon de Parme venus en force soutenir le mouvement ORIGIN

### Petit rappel sur les IG

L'article 22.1 de l'Accord sur les ADPIC de l'OMC de 1994 définit les IG comme «des indicateurs qui servent à identifier un produit comme étant originaire du territoire d'un membre (de l'OMC) ou d'une région ou une localité de ce territoire dans les cas où une qualité, réputation ou autre caractéristique déterminée du produit peut être attribuée essentiellement à cette origine géographique.»

## ORIGIN en action

Quelques dates de manifestations relatives aux IG où ORIGIN sera présente ces prochains mois...

- **4-5 février:** Sainte Adèle (Canada), séminaire sur le développement économique des territoires.
- **12 février:** Bruxelles (Belgique), présentation de l'IG Café Jamao de la République dominicaine.
- **10-11-12 mars:** Tokyo-Osaka (Japon), trois séminaires sur les IG.
- **18-19 mars:** Reims (France), Conférence sur les conflits entre IG et marques
- **5-7 avril:** Cartagena de Indias (Colombie), 3e Congrès de la AAAML, Journées de la propriété intellectuelle en Amérique latine
- **30 avril:** Londres (GB), séminaire sur les IG à la London School of Economics.
- **1er mai:** Cambremer (France), colloque sur les IG.
- **13-14 mai:** Bordeaux (France), Les Assises de l'Origine
- **18 mai 2004:** Eggiswil (CH), présentation en Suisse des résultats de l'étude DOLPHINS.
- **19-21 mai:** Guadalajara (Mexique), Congrès international des IG sur le thème «Développement durable des chaînes productives et la satisfaction des consommateurs», lors du 10e anniversaire du Conseil Régulateur de la Tequila.
- **automne:** Portugal, Espagne, France, séminaire itinérant sur les AO.
- **26 novembre:** Chambéry (France), colloque Montanéa.



Mustafa Babayit (Turquie), Grace Wanjiku Ranji et Agnes Nyaga (Kenya)



Pedro Echeverria et Herbert Kohlberg (Bolivie)

Et enfin... un grand merci au président du Consejo Regulador du Turrón de Alicante y Jijona!, Enrique Garrigos

